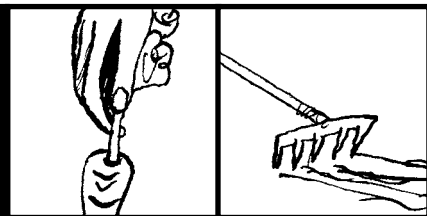


Fiche focus

numéro 8



Potager à l'école

Ces dernières années, les potagers reflourissent chez les particuliers mais aussi dans les écoles. Ils sont source d'apprentissage et de découvertes et permettent à tout un chacun de développer un lien avec son environnement. De quoi donner envie à tout le monde de devenir prof!

¹ « Le jardin au naturel », Stéphane Calella, Groupe national « Apprendre en jardinant », OCCE, 2011. Un dossier téléchargeable pour faire du potager à l'école, un réel projet coopératif (www.occe.coop).

Les plantes qui servent de base à notre alimentation sont multiples et variées et, depuis longtemps, l'homme a développé diverses méthodes et techniques pour faire pousser ce qui le fait vivre. La domestication des plantes a été lente et sinueuse. D'innombrables variétés potagères vivent le jour au cours de l'histoire. On peut

comprendre bien des peuples, bien des manières de penser le monde au travers des pratiques potagères. Dès lors, on peut bien saisir l'intérêt d'un potager comme terrain de rencontres, d'échanges, de collaboration avec les partenaires de l'école et particulièrement avec les parents d'élèves. Le potager, une porte d'en-

trée dans l'école plus accessible pour ceux-ci que l'entrée principale lors la remise du bulletin ?

POURQUOI UN POTAGER À L'ÉCOLE ?

Ses contraintes et ses impératifs font du potager le prétexte idéal pour la concrétisation d'un projet de classe coopératif¹. Entraide, autonomie, solidarité, place de chacun dans le groupe, partage des responsabilités, prise en compte des besoins, construction collective des savoirs, travail en équipe... voilà quelques-unes des caractéristiques que peut revêtir un tel projet.

Quelle que soit la forme que prendra le projet potager, ses objectifs pédagogiques sont très nombreux et dépendront évidemment des lignes d'orientation que le groupe et le professeur se donneront.

Se lancer dans un projet de potager permet de travailler (liste non exhaustive):

- **des savoir-être**: coopération, responsabilisation, respect des règles, écoute, conscience et respect du vivant, empathie, rigueur et précision, sens de l'observation, patience, etc. Gérer une ou plusieurs parcelles ensemble, cela demande également au groupe de choisir comment s'organiser et décider et donc de pratiquer des modes de gestion démocratique et participatif.

- **des savoirs et des compétences** au travers des actes, gestes et suites d'opérations nécessaires tant à l'élaboration du projet qu'à la gestion du potager:

- **en mathématiques**: savoir mesurer, dessiner des plans, appliquer une échelle, respecter des proportions, tracer des formes géométriques, utiliser des outils de mesure, réaliser des tableaux et des graphiques... Effectuer des opérations au départ de sachets de graines, de rangs de légumes, de la récolte...: compter des graines, appliquer les tables de multiplication, la règle de trois, calculer le prix de revient...



– **en éveil scientifique**: découvrir le cycle de l'eau, de la plante, la germination, la photosynthèse, la chaîne alimentaire, mettre en parallèle les besoins de la plante avec ceux du corps humain, aborder la biodiversité des espèces, l'impact de notre consommation sur l'environnement, les liens d'interdépendance entre les différents éléments de la nature (eau, air, sol, climat,) et les humains. Faire de la chimie avec la composition du sol, tenir un journal de croissance de la production, décoder un bulletin de météo et en mesurer les effets sur la vie du potager (stress hydrique)...

– **en français**: lire et écrire des panneaux informatifs, des écriteaux sur les parcelles, des articles dans le journal de l'école, des recettes, un règlement de vie dans le potager. Récolter et décoder de l'information, différents types de documents, développer son sens critique, synthétiser... Développer le langage parlé: accueillir des visiteurs dans le potager, expliquer, argumenter, négocier, échanger, conter l'histoire du potager, inventer des poèmes et jeux de mots sur les légumes et les fruits...

– **en langues**: toutes les exploitations pédagogiques du potager et de la cuisine peuvent se faire en néerlandais, en anglais ou en espagnol... A inventer, expérimenter... pour changer des vidéos, des cd et des manuels et donner du sens à la pratique de la langue tout en prenant l'air!

– **en histoire et géographie**: retracer l'évolution des techniques de culture, de l'organisation du travail, l'histoire des régimes alimentaires, des modes de cuisson, des outils... Observer l'environnement rural ou urbain, l'aménagement de l'espace, « lire » le paysage...

– **en éducation artistique et travaux manuels**: bacs à construire, à décorer, confection d'épouvantails, illustrations d'un livre de recettes, croquis, découverte d'œuvres d'art, etc.

Travailler au potager est aussi l'occasion d'une activité physique en plein air (et un bon prétexte pour « décoller » les ados des écrans...). C'est aussi un moyen pour sensibiliser les élèves à l'intérêt de manger des légumes et des

fruits et de déguster une préparation « maison », en l'occurrence ici une préparation « école », à base des produits du potager.

Le grand intérêt d'un potager est de reprendre contact avec la nature, toucher la terre, observer la croissance de la plante, produire soi-même, connaître le cycle des saisons... En participant au potager, les élèves font l'expérience d'une réalisation collective, d'une action consciente en faveur de l'environnement et non moins important, ils font l'exercice d'une action citoyenne en expérimentant l'organisation et la gestion démocratique (voir fiche focus n° 17 "participation").

EN PRATIQUE, COMMENT INITIER UN POTAGER ?

En pleine terre: idéalement, on cultive un potager en pleine terre, sur le terrain de l'école ou à proximité sur un terrain de la commune ou d'un parent. On choisit le type de plantations en fonction de la terre: calcaire, argileuse, sableuse, humifère... Il faut vérifier que le sol soit sain en effectuant une analyse si nécessaire après avoir investigué l'affectation du terrain dans les années précédentes².

Potager en bacs: on peut faire un potager en sacs ou en bacs, muraux ou en balconnières dont la taille

& Trucs astuces

- Si on démarre un potager à partir d'une pelouse, il faut préparer le terrain: couvrir dès septembre la parcelle de cartons lestés avec des pierres ou du bois pour ne pas qu'ils s'envolent; les enlever en février-mars lorsque la pelouse a jauni: privée de lumière pendant des mois, elle sera très affaiblie et facile à enlever, ce qui permettra de ne pas devoir trop travailler la terre (éliminer les limaces qui se seront réfugiées sous le carton).

- Encourager la biodiversité au potager: mare, fleurs indigènes, abris à insectes utiles pour établir un équilibre écologique permettant de moins intervenir contre les ravageurs.

- Récolter l'eau de pluie en détournant une corniche de l'établissement, avec un fût de 200 litres par exemple. La culture en bac demande plus d'arrosage et plus fréquemment qu'en pleine terre. Il est aussi possible de fabriquer des petits gouttes à gouttes à partir de bouteilles en plastiques récupérées, qui assureront un arrosage léger mais régulier pendant l'été quand l'école est déserte, à condition d'être rechargées une fois par semaine.

- Pour entretenir la richesse du sol d'année en année, démarrer un compost ou un vermicompost (en classe ou dans la cour).³

- Apprendre à faire des purins (d'orties, de prêle), macérations et décoctions de plantes pour éviter d'employer des produits toxiques ou de devoir acheter des produits même biologiques si on peut les faire soi-même.⁴

- En bac ou en pleine terre, veiller à effectuer une rotation des cultures; toutes les plantes n'ont pas les mêmes besoins et pour ne pas épuiser le sol, on alterne, d'une année à l'autre, différents types de culture: les légumes feuilles, les légumes racines, les fruits...

- Selon la taille et la production du potager, la récolte, peut être utilisée soit lors d'un grand repas d'école, pour une recette en classe, agrémenter les plats du réfectoire ou encore être ramenée à la maison par les élèves.

- Placer un ou deux bancs aux abords du potager pour inviter les visiteurs à s'asseoir pour observer tranquillement ce qui s'y passe ou tout simplement s'y reposer.

² – Fiche éco-conseil n°38 et 39 sur www.ecoconso.be.

– Pour apprendre à reconnaître le type de sol: www.fao.org, dans la zone de recherche, taper « texture du sol », sélectionnez le premier document référencé.
– www.jardiner-autrement.fr, onglet « prévenir » – « connaître la nature du sol ».

³ www.wormsasbl.org

⁴ voir Philippe Delwiche, « Soigner le jardin par les plantes », coll. Cahier du jardinage, Nature et Progrès (www.natpro.be).

et la profondeur sera déterminée par le type de culture que l'on veut développer; les légumes racines, comme les carottes, nécessitent plus de profondeur que les plants de tomates par exemple. Ces contenants peuvent être achetés, reçus ou fabriqués par vos soins; pour faire des «bacs maison», on trouvera sans mal dans l'école un papa/prof/concierge bricoleur ou quelqu'un qui peut nous apporter son aide. Pour remplir ces bacs de terre, une bonne proportion est 1/3 terreau pour 2/3 de terre. Pour gagner de l'espace et ne pas envahir toute la cour de récréation, on peut utiliser des jardinières (idéales pour les plantes aromatiques) qu'on peut mettre aux fenêtres de toutes les classes et dont chacune est responsable. On peut aussi placer les bacs sur une étagère en laissant un espace suffisant entre chaque étage pour que les plants puissent pousser à leur aise et aient assez de lumière. Ou encore placer des balconnières aux grilles... Il faut veiller aussi à ce que le potager soit suffisamment ensoleillé.

Calendrier: on peut choisir de faire les semis en classe ou en pleine terre selon la variété et selon les objectifs et la disponibilité des

enseignants. A l'école, pour que les récoltes ne tombent pas durant les vacances scolaires, le choix des variétés se fera donc en fonction du calendrier des saisons⁵.

Semences: il vous faut obtenir les semences. Il est préférable de choisir des semences issues de l'agriculture biologique⁶. Il existe des bourses aux graines et semences pour encourager les cultivateurs «en herbe» ou les amateurs de variétés anciennes.⁷

Aide et soutien: un appel aux parents, aux voisins, à l'écoconseiller de la commune permettra peut être de récolter des outils, des fûts pour récolter l'eau, du compost, de la paille, des surplus de graines... Et tout au long du projet, ces gens avec leurs compétences de «potagiste» ou leur bonne volonté pourront vous accompagner.

AU POTAGER, QUI FAIT QUOI ?

A l'école, il faut organiser et distribuer les tâches, en assurer la coordination. Il vaut mieux pour cela désigner un ou des «responsables» du potager. Différentes tâches apparaissent au fur et à mesure. Elles peuvent être réparties

entre différents groupes d'enfants et menées avec l'aide d'un enseignant, un animateur, un parent ou un grand-parent...

1 – Choisir le lieu, le mode de culture, les types de plantations en fonction de leur intérêt pédagogique, culinaire, décoratif mais aussi selon la saison, le travail qu'ils nécessitent, l'ensoleillement ☀️ (voir fiche focus n°7 "saisons").

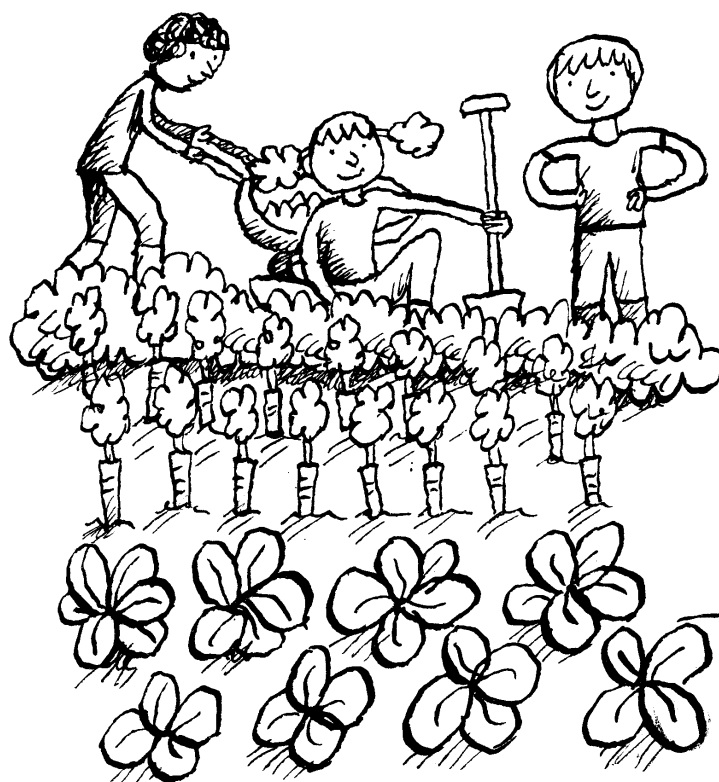
2 – Organiser l'espace de culture: où planter quoi? Quelles sont les plantes qui vivent bien ensemble? Il y a plusieurs modes pour «planter des choux»: sur buttes pérennes, en carrés...

3 – Préparer la terre: le travail nécessaire dépendra de l'utilisation de la terre au cours des années précédentes... Demander conseil à quelqu'un qui s'y connaît, comparer les pratiques et les avis est toujours instructif!

4 – Si besoin, préparer les semis, d'autant plus que leur observation en classe est très instructif!

6 – Planter (à la volée, en cercle, en carré, en lignes...) les semis ou les graines en pleine terre (ou en pots).

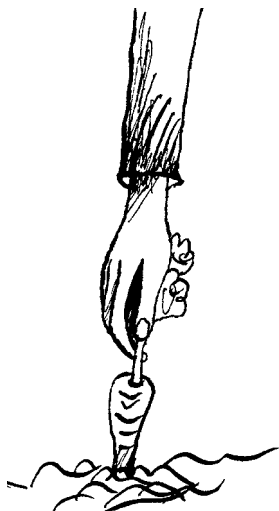
7 – Tout au long de la croissance, assurer un arrosage régulier mais pas excessif du potager.



⁵ Le site www.haricots.org/sites/default/files/images/calendrier propose une adaptation au calendrier scolaire.

⁶ www.kokopelli-be.com, www.semailles.com.

⁷ www.lesjardinsdepomone.be. Cette asbl propose des graines, des cours, des conseils et un site très bien documenté avec recettes, agenda, trucs et astuces de jardinier écologique.



8 - Enlever de temps en temps les « mauvaises herbes ». Certaines herbes sont cependant utiles pour le maintien de la qualité et la richesse du sol. Il n'est donc pas obligatoire de retirer les herbes indésirables systématiquement... là aussi des expériences à faire.

9 - Voici venu le temps de la récolte, la transformation et la consommation des fruits et des légumes du potager !

Le potager peut faire l'objet d'un projet de classe une année ou deux, être repris par une autre classe, initié par l'association des parents, être abandonné pendant quelques années, ressurgir suite à un appel à projet... Un projet qui peut être dynamisé, réajusté, recommencé au fil du temps (voir fiche focus n° 19 "évaluation").

QUELQUES IDÉES « POTAGÈRES » FACILES À L'ÉCOLE

Les radis se sèment à partir d'avril et se récoltent un mois après.

La roquette se sème soit en septembre pour être récoltée en novembre ou encore à partir de mi-mars et se récolte toutes les 6 semaines.

Les bettes se sèment début avril pour être récoltées en mai. Les couper en laissant 5cm pour qu'elles repoussent.

Les haricots se sèment à partir du 15 mai pour être récoltés fin juin.

La mâche (salade de blé) se sème en septembre et se récolte en décembre.

Les épinards (variété géant d'hiver) semés en septembre, se récoltent en mars-avril. Sinon, se sèment en mars et se récoltent en juin.

Les fraisiers (variété remontante) se plantent en septembre pour les manger en juin et à nouveau en septembre. ■

Oui Mais...

Oui... c'est vrai qu'un potager à l'école, en bacs ou en plein terre, c'est l'occasion d'apprendre mille choses.

Mais... on n'a pas le temps de s'en occuper et encore moins pendant les vacances scolaires ! Et pourtant...

- Si on plantait l'un ou l'autre arbre fruitier ? Cela demande moins de travail et cela fait de l'ombre dans la cour de récréation. En plus, il permet d'étudier de près son évolution en fonction des saisons. Enfin et surtout, il pourra, au fil du temps, proposer de temps en temps aux élèves une collation 100 % locale.

- Et puis, prendre le temps de faire les choses, ce n'est pas plus mal ! Un potager suit le rythme des saisons et nous apprend la patience en semant aujourd'hui les fruits et légumes de demain.

- On peut aussi planter des herbes aromatiques : du thym, de la menthe, du basilic, de la ciboulette, de la coriandre, de la verveine citronnée, du romarin, de la sauge, de la sarriette, de l'agastache... Ces plantes se cultivent aussi bien à l'intérieur près d'une fenêtre qu'à l'extérieur. Si on en prend soin, elles peuvent prendre la taille de petits buissons. Elles parfument les intérieurs de l'école et peuvent être utilisées en tisane ou pour relever des préparations.

- On peut aussi choisir de planter des légumes qui poussent très vite : des radis, de la cressonnette, du cerfeuil ou même des fleurs qui se mangent comme les capucines.

- La culture des champignons peut être une alternative intéressante au potager car cela demande moins d'attention. Si vous disposez d'un local sombre et frais, c'est l'idéal. Vous trouverez dans le commerce des kits pour débutants, prêts à l'emploi.



Pour aller plus loin

- L'asbl « Le début des haricots » propose son projet pédagogique « Jardin des couleurs ». Ce projet comprend, entre autres, un cycle de 8 à 10 animations avec une classe, autour de la création et l'entretien d'un potager biologique. L'asbl organise aussi des rencontres-formations pour professeurs et animateurs sur des thèmes liés au potager et à la sensibilisation à l'environnement (www.haricots.org).

- Bruxelles environnement propose des fiches, des formations et des appels à projet en matière de potager www.bruxellesenvironnement.be

- www.jardinsdepays.wordpress.com. Ce site rassemble toute l'information disponible au sujet du développement des jardins communautaires en Wallonie et Bruxelles.

- « Du potager de survie au potager solidaire, Approche sociologique et historique », Ph. Delwiche, les Editions Namuroises, 2007. Ce livre comporte aussi une liste détaillée des plantes potagères de nos régions.

- www.jardinons-alecole.org : ce site français très complet aborde autant les aspects techniques que pédagogiques avec un forum de discussion, des témoignages...